

L'ATTENTE

إنتظار

2005 – Long-métrage – Fiction – 90 min

Réalisation: Rashid Masharawi

Production: Silkroad

Tanit de bronze aux Journées cinématographiques de Carthage 2006

Avant de quitter la Palestine pour s'installer définitivement à l'étranger, Ahmad, réalisateur, accepte une dernière mission confiée par un ami, directeur du futur Théâtre National Palestinien. Il doit organiser des auditions dans les camps de réfugiés palestiniens pour trouver ceux qui constitueront la troupe nationale.

Accompagné de la journaliste Bissan et de son caméraman «Lumière», Ahmad part à la recherche de talents dans les camps de réfugiés de Jordanie, de Syrie et du Liban. Au fur et à mesure des auditions, Ahmad demande à ses aspirants acteurs de reconstituer ce qui incarne le mieux leur essence de Palestiniens : l'attente...

Sputnik: dimanche 29 novembre à 13h30 en présence du réalisateur

FOCUS SUR RASHID MASHARAWI

Rashid Masharawi, le cinéaste le plus productif de sa génération, est né en 1962 à Shati, un camp de réfugiés de la bande de Gaza. Depuis 1995, il choisit de vivre à Ramallah.

A 18 ans, il s'initie au cinéma en construisant des décors. Il réalise de nombreux courts et longs métrages qui témoignent de la vie sous occupation militaire.

Enfermé dans son village natal durant 40 jours par un couvre-feu, il écrit le scénario de *Couvre-feu* qu'il réalise en 1993 (Prix Unesco – Festival de Cannes 1994).

L'attente (1994) parcourt quelques-uns des 60 camps de réfugiés au Liban, en Syrie et en Jordanie au lendemain des Accords d'Oslo.

«Je voulais montrer une carte humaine de la Palestine. L'attente fait partie intégrante de nos vies. Elle est la racine de notre être.»

La vie des camps de réfugiés continue à être présente dans tous ses films, *«c'est une carte d'identité et un passeport»*.

Ticket pour Jérusalem (2002), *L'Anniversaire de Leïla* (2008) et *Lettres de Yarmouk* (2014) s'attachent, comme toutes ses œuvres, à capter les images d'un pays traumatisé par un apartheid et d'un peuple martyrisé.

En 1993, il crée Cinéma Production Center et, dès 1996, il organise, par-delà les interdits militaires, un cinéma ambulant dans les camps de réfugiés.

«Lorsque tes films sont montrés dans le monde entier, même au Brésil, mais pas dans ton propre pays, tu dois faire quelque chose.»